

Le pape au Maroc...Bon sang, pourquoi dialogue-t-il avec les musulmans ?

écrit par Christine Tasin | 31 mars 2019



Telle est la question posée par La Croix dans le dossier à télécharger en pdf (merci à Jean Lafitte qui nous l'a transmis) :

[La Croix 30_03_19 – Le Pape et l'Islam](#)

Le dialogue, la rencontre... tels sont les deux mots, les deux concepts auxquels il croit... et qu'il veut imposer au monde entier et notamment aux catholiques.

Pour François, en effet, la culture de la rencontre présuppose de « reconnaître que la diversité n'est pas seulement bonne, mais qu'elle est nécessaire ».

Et une référence au fameux cardinal Tauran, celui qui croyait que grâce à l'islam Dieu serait de retour en Europe : « *Nous sommes condamnés au dialogue : ou nous dialoguons ou c'est la guerre* ».

Bref, si l'on en croit le pape, c'est parce que les pays

chrétiens autour de la Méditerranée n'ont pas dialogué qui'ils sont devenus musulmans ; c'est parce qu'ils n'ont pas dialogué que les Berbères ont été conquis et islamisés. C'est parce qu'ils n'ont pas dialogué que les Espagnols ont mis 700 ans à se débarrasser des musulmans, et c'est parce que Charles Martel a combattu Abderrahman que nous ne sommes pas musulmans, au grand désespoir de Mélenchon.

<https://ripostelaique.com/le-propagandiste-de-lislam-melenchon-regrette-que-charles-martel-ait-arrete-les-arabes-a-poitiers.html>

« L'unique alternative à la civilisation de la rencontre, c'est la barbarie de la confrontation », répétera François en avril 2017 dans son discours à l'université d'Al Azhar, au Caire (Égypte), texte fortement influencé par

le cardinal français disparu l'an dernier.

Celui-ci insistait beaucoup sur l'éducation, mettant en garde contre le « choc des ignorances » plutôt que contre le « choc des civilisations ». « À mes yeux,

une partie du problème vient de l'ignorance réciproque : même après tant d'années, nous ne nous connaissons pas suffisamment ! », expliquait-il en 2016 à La Croix. En soulignant la nécessité de la formation à l'identité et à l'altérité, le discours du Caire revient d'ailleurs longuement sur ce thème

Tant d'ignorance, tant d'aveuglement chez des gens qui ont du temps et les moyens pour se renseigner, pour lire, pour interroger. C'est consternant.

Si nous nous battons contre l'islam – et pour l'heure nous nous battons juste politiquement, au niveau des idées – c'est par connaissance, pas par ignorance, justement. Nous savons ce qu'est l'islam.

Par contre les conquistadors musulmans, eux, se battent non par ignorance mais parce que leur foutu pédophile de prophète leur a donné pour mission d'islamiser le monde entier. Ils ne se posent pas la question de l'ignorance, ils ne connaissent

que la haine de l'autre. Et leur ouvrir les bras pour qu'ils nous exterminent encore plus facilement, en voilà une idée qu'elle est bonne !

Certes, François a bien conscience que l'absence d'instance représentative dans l'islam ne facilite pas le dialogue. Aussi a-t-il pris le parti de rassembler tous ceux qui, dans les différentes religions, sont prêts au dialogue. S'il y a une stratégie du dialogue de la part de François, elle est bien là : former avec eux un cordon sanitaire pour isoler ceux qui, dans toutes les religions, promeuvent la violence au nom de Dieu.

C'était le sens de son voyage aux Émirats arabes unis, qui travaillent justement à détacher de la tradition musulmane un « noyau de valeurs » privé de dimension politique, finançant largement en ce sens l'université d'Al-Azhar avec l'espoir d'écarter de la prestigieuse institution sunnite les influences salafistes. Même chose avec le voyage au Maroc, ce week-end, où sous la houlette du roi s'opère actuellement une tentative de réforme de l'islam malékite...

Ben non, pas d'instance représentative... sauf, justement, Al Azhar.

Or, justement, le grand imam d'Al Azhar refuse systématiquement toute modification des textes sacrés musulmans au nom de la tradition... malgré les pressions de Sissi ! Alors, celles du pape, qu'est-ce qu'il doit se marrer le grand imam !

Le Grand imâm d'al-Azhar (Le Caire) rejette toute réforme du « discours religieux » incitant à la haine

Nous avons écouté samedi dernier à Paris [le général Ahmad Abou Maher expliquer](#) (colloque au Palais Bourbon à l'initiative du député P.Folliot) que les ouvrages de droit musulman enseignés à l'université islamique d'Al Azhar [contribuent à la radicalisation](#). D'autres voix s'élèvent en Egypte pour réclamer, à la suite du président Sissi ([discours d'Al-Azhar](#) du 28 décembre 2014), une réforme de l'enseignement islamique.

[Interrogé début novembre](#), le Grand imâm d'Al-Azhar, **Ahmed el Tayeb**, diplômé de l'institution islamique ainsi que de la Sorbonne, a balayé d'un revers de main toute initiative visant à réviser le contenu de l'enseignement multiséculaire de ce temple de l'orthodoxie sunnite : *« Les livres dont nous avons hérités sont innocents, et ont été maltraités par les ignorants et les indécents parmi nous »*

Ces livres d'exégèse coranique, de hadith (faits et gestes de Mahomet rapportés) et de jurisprudence contiennent des prescriptions enjoignant de marquer les maisons des chrétiens, d'interdire la construction d'églises en terre d'islam, de tuer les apostats, etc.

Mais le Grand imâm de la plus prestigieuse université sunnite du monde préfère en faire l'apologie :

« Certains disent qu'il faut en finir avec ces livres. Mais comment alors comprendre le Coran et la Sunna ? ». Puis il s'attaque aux réformateurs : *« Quand ils [les réformateurs] disent qu'al-Azhar doit changer de discours religieux, ceci ou cela, c'est comme le mouvement d'un moulinet qui changerait ce discours religieux- Al Azhar proclame le véritable discours religieux, appris de nos grands anciens »*

L'authentique réformateur du début du XXième siècle, le **Dr. Ali Abdel Raziq** (1888-1966), ministre des Affaires religieuses qui dénonçait le califat et plaidait pour la séparation des pouvoirs politiques et religieux, fut clairement condamné [rappelle](#) le cheikh Ahmed Al-Tayeb :

« Al-Azhar a rejeté sa position, affirmant qu'il a perdu ses croyances et sa foi. Une large majorité d'oulémas – dans et en dehors Egypte, et d'Al Azhar- ont rejeté son travail et ses assertions, selon laquelle l'islam est une religion et non une politique. Ils ont bien plutôt affirmé que l'islam est religion et politique [al-din wa'l-dawla]. »

En juin 2016, le Grand imâm [avait rappelé le bien fondé du](#)

[meurtre des apostats](#) dans la législation islamique :

« On apprend dans la Loi islamique [al-fuqaha] et des imâms des quatre écoles juridiques que l'apostasie est considérée comme un crime et que l'apostat doit soit renoncer à son état, ou être tué », citant un hadith de Mahomet en renfort.

Il en concluait que l'apostasie aujourd'hui est *« une grande trahison qui doit être dénoncée et punie »*

L'institut du Caire pour les droits de l'homme avait dénoncé le double discours de Ahmed Al-Tayeb, certifiant être le garant des droits élémentaires lors de ses discours dans les institutions occidentales, et restant inflexible dans ses positionnements en Egypte.

[En décembre 2015, Al-Tayeb avait refusé](#) de qualifier les membres de l'Etat islamique comme étant dans un état de mécréance (*kufr*), et les reconnaissait pleinement musulmans : *« Al Azhar ne peut accuser un musulman d'être un mécréant aussi longtemps qu'il croit en Allah et au Jour Dernier –même s'il commet des atrocités...je ne peux dénoncer l'Etat Islamique comme étant non musulman, mais je peux dire qu'ils répandent la corruption sur terre »*

Un universitaire d'Al-Azhar, professeur de droit musulman, le Sheikh **Muhammad Abdullah Nasr**, s'était fait remarqué [pour avoir dit de l'Etat Islamique à la télévision](#) :

« Al Azhar ne peut condamner l'Etat Islamique. L'Etat Islamique est un sous-produit de l'enseignement d'Al-Azhar. Al-Azhar peut-il se déclarer lui même non islamique ? Al Azhar dit que le califat est nécessaire et que le Monde musulman doit l'établir. Al-Azhar enseigne que les apostats doivent être tués. Al Azhar est hostile envers les minorités religieuses, et enseigne qu'il ne faut pas construire d'églises, etc. Al Azhar défend la capitation de la jizya [taxe prélevée sur les chrétiens et les juifs]. Al Azhar enseigne la lapidation des gens. Alors comment Al-Azhar peut-

il se déclarer lui même non islamique ? »

Même l'épisode du pilote jordanien brûlé vif se justifie par les textes permettant de brûler les mécréants [relève le journaliste égyptien Yusuf al-Husayni](#) qui analysa les justifications documentées de l'Etat Islamique.

Observatoire de l'islamisation- 2 décembre 2016

<http://islamisation.fr/2016/12/02/le-grand-imam-dal-azhar-le-caire-rejette-toute-reforme-du-discours-religieux-incitant-a-la-haine/>

<http://resistancerepublicaine.com/2016/12/04/le-grand-imam-dal-azhar-confirme-letat-islamique-est-musulman/>